

SPLIT



Une production de la Cie Scratch
 Réalisée avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles
 (service du cirque, des arts forains et des arts de la rue),
 de la coopération culturelle communauté française et
 flamande, de l'agence officielle de promotion
 internationale
 Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse.

Coproduction Centre culturel Wolubilis [BE] Résidence
 accompagnée l'Espace Catastrophe // Centre
 International de Création des Arts du Cirque [BE] -
 Latitude 50° [BE] - Le Centre Culturel du Brabant Wallon
 [BE] - Le Circus centrum [BE] - La Roseraie [BE] -
 La Cité Culture [BE] - Transfo Lab [BE] - Begat Theater [FR].

Cie **SCRATCH!**
www.ciescratch.eu

Les scratches allient un côté rugueux et un côté doux, créés pour s'imbriquer, faits l'un pour l'autre.

Ces deux entités une fois réunies ne peuvent être séparées qu'en leur faisant subir une force extérieure proportionnelle à l'enchevêtrement de ces deux corps opposés mais pourtant si proches.

Lorsqu'ils sont vaincus, ils laissent échapper un cri de douleur qui leur est propre :

SCRATCH !



Compagnie Scratch

La compagnie Scratch est fondée en 2013 par Benjamin Balbeur, Gaëlle Coppée, Jonasz Deraeck, Simon Fournier, Martin Herlnalsteen, Denis Michiels et Benoit Vanderyse. Leur première création "T.N.T." a vu le jour en même temps que la compagnie. "T.N.T." a joué plus de 150 fois à travers toute l'Europe.

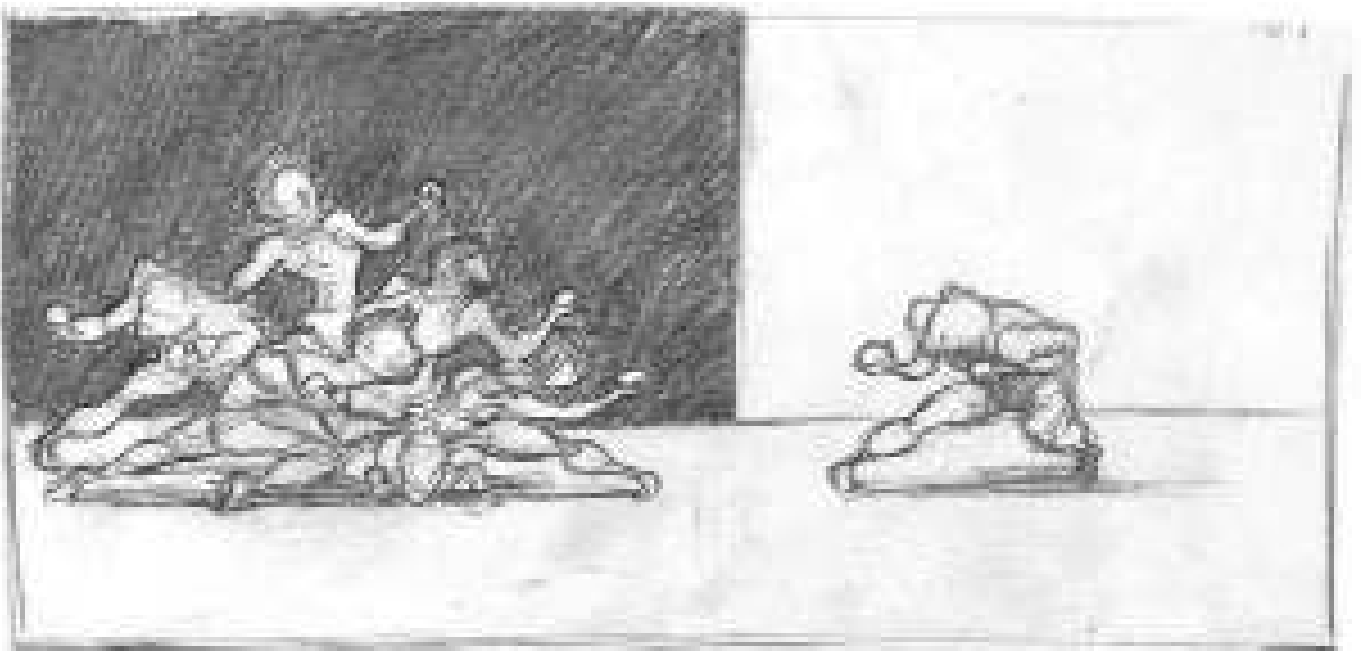
Pour la deuxième création de la compagnie "SPLIT", une partie de l'équipe scratch est rejoint par Anaël Chaval et Christian Serein-Grosjean.

les spectacles de la compagnie sont approchés comme des créations collectives. C'est l'enrichissement personnel qui permet de nourrir le groupe, et le groupe permet de nourrir chacun.

Nous nous encadrons de personnes extérieures dont le travail nous parle, nous inspire, nous passionne. Ceci nous permet de développer un vocabulaire commun dans de multiples disciplines : jongle, jeu, écriture... et nous permet d'avancer collectivement, toujours plus loin.

L'univers de la compagnie se base sur **le scratch, la jongle, les anti-climax et le surréalisme belge**. Nous nous amusons à mettre en scène tout et n'importe quoi, en nous rappelant sans cesse que tout est possible mais pas n'importe quoi.

La manipulation d'objets est au centre de notre recherche : balles, scratch et manipulation de décors.



Les scratches de SPLIT

Benjamin Balbeur :

Membre de la compagnie scratch depuis ses débuts en 2012, il est autodidacte en jonglerie. Sportif accompli, il est passionné d'explosif en tout genre, de course à pied et de nouvelles technologies.

Anaël Chaval :

Tout nouveau chez les scratches, il est acrobate de formation mais jongle depuis des centaines d'années. Il travaille aussi le clown et adore regarder des vidéos sur Youtube.

Gaëlle Coppée :

Membre de la compagnie scratch depuis ses débuts en 2012. Elle s'est formée au jonglage à la FAAAC (fabrique alternative autogérée des arts et à la création) en 2015-2016 auprès de nombreux intervenants. Elle adore les pâtes et collectionner les petits bouts de bois.

Simon Fournier :

Membre de la compagnie scratch depuis ses débuts en 2012, c'est en 2006 qu'il découvre le monde du cirque à travers une belle bande d'allumés du royaume de Belgique. Depuis, il n'a de cesse que de développer ses connaissances dans ce domaine. Il s'acharne à créer/jouer des spectacles de qualité afin de contribuer à faire vivre et partager la beauté des arts de la rue au monde entier (et plus encore).

Denis Michiels :

Membre de la compagnie scratch depuis ses débuts en 2012, il est autodidacte en jonglerie et clown, à travers de nombreux stages. Il aime beaucoup les apéros, surtout accompagné d'orvaux et de saucisson.

Christian Serein-Grosjean :

Formé aux arts du cirque (Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, École de Cirque de Bordeaux), il se fascine pour le mélange entre le corps et l'objet. Sa propre recherche est de décrire les émotions qui le traversent par le biais des mouvements du corps et le rapport aux objets. Il est toujours partant pour partager un instant de bonheur que ce soit avec le public, ses amis, ou les compagnies avec lesquelles il travaille comme la Compagnie Scratch.



SPLIT

Creation collective

Mise en scène:

Bram Dobbelaere (Cie Ea Eo, Pol et Freddy)

Coaching et regard extérieur:

Renaud Roué (Cie Première intention)

Ecriture du spectacle:

Benjamin Balbeur, Gaëlle Coppée, Jonasz Deraeck, Gilles Dodemont, Simon Fournier, Martin Hernalsteen, Denis Michiels.

Jongleurs au plateau:

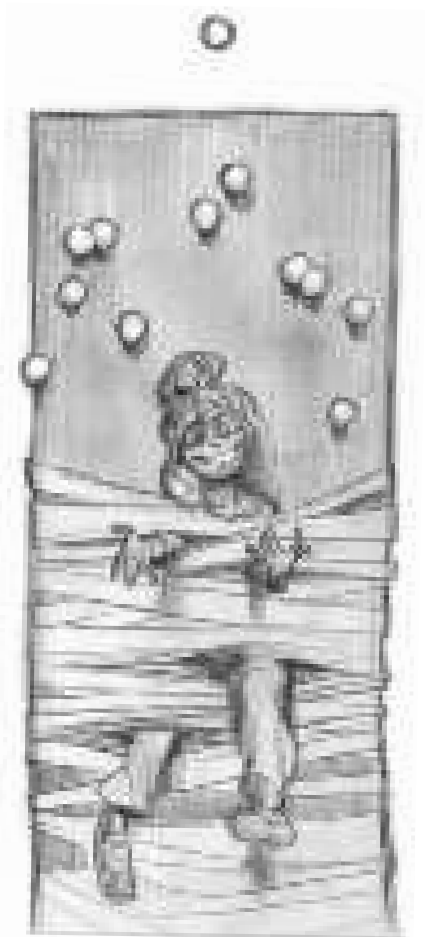
Benjamin Balbeur, Anaël Chaval, Gaëlle Coppée, Simon Fournier, Denis Michiels, Christian Serein-Grosjean.

Création Sonore: Karim Sarton

Création visuelle, illustration: Olsen (www.olsencreation.com)

Création costumes:

Charline Fonteyn et Judith Van Parys





SPLIT

JONGLERIE BURLESQUE ATTACHANTE

c'est l'histoire d'un mur qui sépare, qui protège qui dérange et d'un public scindé en deux.

Au début, faites votre choix, choisissez votre camp...

D'un côté vous pourrez peut-être voir 6 jongleurs, des balles et du scratch.

De l'autre vous pourrez peut-être rater un chien acrobate et une grande fête d'anniversaire.

Dans tous les cas vous choisirez ouvertement de participer à une attaque de ninjas ainsi qu'à une célébration pour la chute des derniers mammoths.



Demarche de creation

Notre tournée en Irlande en 2015 est le point de départ du projet « SPLIT ».

De débats en débats, de pubs en pubs, le propos de notre futur spectacle s'est imposé de lui-même : Les murs.

Qu'ils soient physiques ou psychiques, lorsqu'on commence à réfléchir aux murs, on ne parvient pas à trouver le mot de la fin, celui qui résume le tout, « on est au pied du mur ». Aussi complexe que nos sept esprits réunis, ce propos a su séduire chacun d'entre nous. Des murs frontaliers aux petites pensées pernicieuses qui s'immiscent dans nos têtes en nous faisant dire : « je n'y arriverai pas », nous avons creusé ce sujet dans de multiples directions.

Nous décidons aussi de garder le "scratch" comme élément principal du spectacle et faisant partie intégrante de l'univers de la compagnie. Le scratch sera omniprésent (jongle et scénographie).

Une scène, un public.

Un mur au milieu. Deux publics qui ne se voient pas. Deux scènes.

Tout le monde qui imagine.

Des sons qui viennent de l'autre côté. Toujours la certitude d'être du bon côté et pourtant cette envie de savoir.

Des rires. Qu'est-ce qu'il se passe ? Des applaudissements, ça a l'air bien. Ici, de la jongle. C'est beau, j'ai de la chance.

Pourquoi ce mur ?



Si l'année 1989 nous a fait rêver d'un monde sans frontières, le roman 1984, lui, nous rappelle que les frontières physiques sont bien ridicules à côté de toutes les autres qui nous composent. Il y a celles qui nous hantent au plus profond de nous-mêmes, d'autres qui nous freinent et mille autres que l'on ne conscientisera jamais.

Parfois, les murs servent de support, souvent ils font office de protection, mais pour se protéger de quoi? Et si de l'autre côté de toutes ces limites il n'y avait rien, ou plus exactement la même chose qu'il y a partout? Tous ces murs se dressent autour de nous jusqu'à s'y immiscer comme une évidence sans même qu'on se pose la question de leur nécessité.

On a tous en nous quelque part un désir de vivre sans borne, un besoin de liberté totale. Les limites en valent-elles la peine? Si elles sont justes, à quoi servent-elles?

Si Facebook et Google nous donnent l'impression que notre monde est un village, l'utilisation d'un microscope nous met sous les yeux l'ampleur de la supercherie: plus de 40 000 km de frontières, de béton, de barbelés, de fils hérissés de lames de rasoir, de grillages d'acier truffés de capteurs. Le tour du monde en murs, dont la moitié a été construite en dix ans seulement. Pourtant, Proximus nous assure: "toujours plus proche". Qui doit-on croire? Que doit-on faire?



Le mur divise la scène mais pas seulement.
Les 6 personnes qui l'occupent se positionnent face au mur.
Des personnalités s'affirment.
Les individus s'expriment librement. La liberté individuelle est une valeur.

Le mur bouge, s'effrite. La liberté s'arrête là où celle des autres commence.
Le mur n'est plus là pour trancher. Qui a raison?

Laisse-moi tranquille.
Écoute la musique dans tes écouteurs, j'entends plus la mienne.
Vivre ensemble? Pourquoi?

Tu vas où? Reste, ne pars pas. Je me sens seul.
J'aime bien quand t'es là.
Tu veux jouer avec moi?

Le jonglage

Dans "SPLIT" le jonglage se pratique avec **des balles**.

Nous axons notre travail sur l'individualité et le collectif.

Individualité

Chaque jongleur dégage un jonglage unique. Chaque jongleur possède son propre langage jonglé, son identité. Le jonglage se développe par rapport à une corporalité, une personnalité et une intention propre.

Une partie de notre travail s'axe sur le jonglage à 3 balles et les body-tricks. Nous soulignons ici l'importance du corps et du mouvement. Nous ne pratiquons pas la performance du nombre, la performance est autre: peu de balles, mais nous imposons au corps les limites de la flexibilité et l'intégration du jonglage dans un corps en mouvement.

Collectif

L'autre partie de notre travail s'axe sur le jonglage en collectif. Nous travaillons sur les multiplex, les endurances, les lancers directs. Beaucoup de jongleurs, beaucoup de balles. Nous profitons du collectif pour expérimenter les images visuelles. Le flot de balles, les fontaines de balles, l'effet de masse, la prise d'espace par le groupe. Le collectif comme une pieuvre aux longues tentacules et aux nombreuses balles. Ici, l'important n'est plus le jonglage individuel, mais collectif. Nous accordons dans ces scènes une grande importance au rythme et au jeu de chœur.



Scratch

Nos balles sont, en partie, des balles "scratchées". Celles-ci nous ouvrent une infinité de nouvelles matières jonglistiques à expérimenter.

Les balles sont projetées sur un mur scratchable. Elles collent. Elles restent. Immobiles. Les balles deviennent alors des projectiles, leur impact sur le mur est net et précis. La dimension des balles pouvant se fixer sur un mur ouvre un nouveau plan au jonglage. La balle peut être stoppée dans sa trajectoire, ne plus subir la loi de la gravité.

Le Public

Ce spectacle s'adresse à tous les publics et à tous les âges.

Nous jouons dans la rue et avons pour objectif principal de communiquer notre spectacle vers le grand public. Nous avons pour souhait de toucher autant les habitués des arts de la rue que les néophytes moins avertis.

Nous pensons et espérons sincèrement que ce spectacle pourra toucher le public avec différents niveaux de lecture : jeunes et moins jeunes de cultures, milieux sociaux et langages différents.

Le sujet du mur peut-être sensible et difficile à exprimer, nous souhaitons le transmettre avec humour et finesse en évitant le premier degré dans le but que chacun puisse s'approprier le propos du spectacle en fonction de sa perception et de son vécu.

Le premier mur qui existe lors d'un spectacle est le quatrième mur : entre les artistes et les spectateurs. Par notre scénographie et notre mise en scène, nous voulons le briser, faire en sorte que le public soit dans notre univers, notre bulle, et qu'il participe au spectacle.

Si un mur est construit au milieu de la scène, le public sera amené à participer de manière importante à certaines scènes. Il est possible de jouer sur la notion d'appartenance. Un public peut soutenir les protagonistes qu'il voit devant lui, et se sentir appartenir à un groupe. Aussi, le public va être curieux et imaginatif vis-à-vis de la face cachée de la scène. Que se passe-t-il de l'autre côté du mur ?

Si il n'y a pas de mur sur scène, si le public peut tout voir, il sera alors dans une autre dynamique. La scène circulaire impliquera un public face à face. Il est donc possible de faire jouer un public pour l'autre public, que chaque personne devienne acteur du spectacle.

Le public sera amené à vivre directement ce que les artistes vivront sur scène : le mur est une frontière réelle, autant pour le public que pour nous. Si les acteurs sont séparés, le public aussi. Si les acteurs voient tout, le public aussi.



Costumes et musique

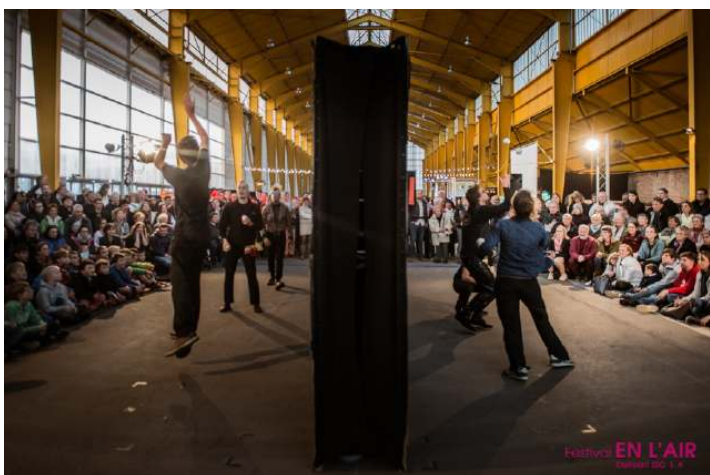
Costumes originaux ont été créés pour le spectacle.

Nous voulions que le costume représente en même temps la singularité de chaque personnage et l'unité de groupe.

Nous avons travaillé avec Judith Van Parys et Charline Fonteyn, costumières, sur des costumes épurés, munis d'une touche personnelle pour chacun et en même temps d'une cohérence générale (style, couleur).

La régie sera gérée par les artistes sur scène. Le système régie permettra de manipuler des pads de batterie, reliés à un ordinateur. Un de ces gros boutons peut alors mettre une certaine musique, arrêter tous les bruits, jouer un son particulier.. L'idée est de ne pas cacher cette manipulation au public mais de la rendre intéressante.

L'univers musical du spectacle a été composé par Karim Sarton. Le travail sonore a été réalisé par de nombreux allers-retours durant la période de création. Nous proposons des scènes du spectacle à Karim. En retour, il nous propose un univers sonore.



SPLIT

FICHE TECHNIQUE

SPECTACLE DE RUE TOUT PUBLIC

Durée du spectacle:

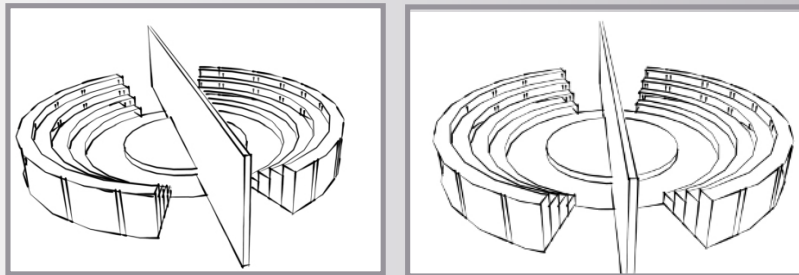
45 minutes

Espace scénique :

15 mètres de long sur 16 mètres de large. (Cet espace comprend la scène et l'installation des gradins.)

Prévoir 5 mètres de hauteur.

L'installation des gradins est obligatoire et nécessaire au bon déroulement du spectacle. La compagnie possède et emporte ses propres gradins.



« SPLIT » se joue en bi-frontal

Jauge:

Les gradins peuvent contenir 200 personnes. En comptant les personnes assises et debout = 400 personnes.

Sol :

Le spectacle se joue sur un sol plat et en dur. Impossible de jouer sur de l'herbe, sur un sol en pente ou avec des trous.

Lumière :

Aucun éclairage particulier n'est demandé. Néanmoins, si le spectacle se joue au crépuscule ou en soirée un plein feu homogène est demandé de chaque côté de la scène (penser à éclairer deux faces car le spectacle se joue en bi-frontal).

Son :

La compagnie apporte son propre système de sonorisation. Une prise 16 A est demandée pour notre bonne installation.

Régie :

La compagnie assure elle-même le lancement des musiques sur scène.

Montage et démontage :

La présence d'1 technicien est requise pour l'accueil de la compagnie.
2 bénévoles supplémentaires sont demandés pour le déchargement et le chargement du matériel.

Montage de la scène : 1h30

Démontage de la scène : 1h30

Si deux représentations dans la même journée : compter 1 heure de battement entre les représentations.

Véhicules :

La compagnie possède une camionnette + remorque à pouvoir amener au plus proche du spot de jeu. Notre matériel et notre infrastructure pèsent lourd.

L'idéal est de pouvoir charger et décharger directement sur le spot.

Notre véhicule + remorque = 10 mètres de long et 3 mètres de haut.



TEASER

ON VIMEO

<https://vimeo.com/233502301>

Realisation et montage - TOM BOCCARA

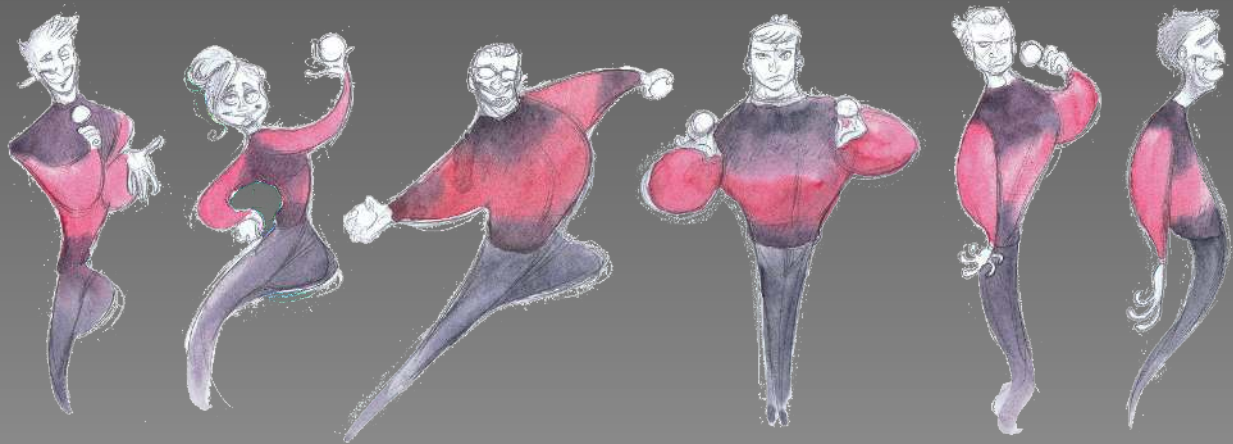


Contacts

www.ciescratch.eu

ciescratch@gmail.com

Simon Fournier : +32 497 53 47 84



Une production de la Cie Scratch réalisée avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service du cirque, des arts forains et des arts de la rue), de la coopération culturelle communauté française et flamande, de l'agence officielle de promotion internationale Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse.

Coproduction Centre culturel Wolubilis [BE] - Résidence accompagnée l'Espace Catastrophe // Centre international de Création des Arts du Cirque [BE] - Latitude 50° [BE]
- Le Centre Culturel du Brabant Wallon [BE] - Le Circus centrum [BE] - La Rose-raie [BE] - La Cité Culture [BE] - Transfo Lab [BE] - Begat Theater [FR].



Circus
centrum



bagat
theater